



MARENNES-OLÉRON



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020



CENTRE PERMANENT D'INITIATIVES POUR L'ENVIRONNEMENT

Association IODDE

111 Route du Douhet – 17840 La Brée les bains

05 46 47 61 85 – contact@iodde.org – www.iodde.org

SIRET : 48067772300029 - APE : 9499Z

<https://www.facebook.com/cpiemarennesoleron>

PLAN

<i>Editorial</i>	<i>p.3</i>
I – Présentation du CPIE Marennnes-Oléron	<i>p. 4</i>
II– Les CPIE : artisans du changement environnemental	<i>p. 5</i>
III– L’essentiel de l’année 2020	<i>p. 6</i>
IV – Faire vivre une réelle dynamique associative	<i>p. 7</i>
1 Le Conseil d’Administration	<i>p. 7</i>
2 Les adhérents et les actions bénévoles	<i>p. 8</i>
3 L’équipe permanente en 2019	<i>p.10</i>
V - Actions et projets	<i>p. 11</i>
1 Accompagner l’amélioration de la pêche à pied récréative	<i>p. 11</i>
2 Contrôler et expliquer les algues d’échouage	<i>p. 12</i>
3 Animer la dynamique locale d’Education à l’Environnement	<i>p. 12</i>
<i>Les Aires Marines Educatives</i>	<i>p. 13</i>
<i>Campagne pédagogique « Habiter le marais »</i>	<i>p. 14</i>
<i>Le programme adapto</i>	<i>p. 14</i>
<i>Vers un tourisme vertueux</i>	<i>p. 16</i>
<i>Cordonan</i>	<i>p. 18</i>
<i>GUISMA</i>	<i>p. 18</i>
<i>Valorisation du patrimoine naturel</i>	<i>p. 19</i>
4 Participer à la vie locale, stands et manifestations	<i>p. 20</i>
5 Contribuer aux grands projets de transition écologique	<i>p. 21</i>
VI – Travailler en réseaux et partenariats	<i>p. 23</i>
VII – Communication et présence médiatique	<i>p. 25</i>
VIII – Rapport financier 2019	<i>p. 26</i>
Annexe : revue de presse 2019	<i>p. 29</i>

Edito :

Recréer l'attachement

Nous le savons tous : vivre sans la biodiversité n'est pas possible. Vraiment pas. Nous avons besoin de l'oxygène fourni par les plantes, besoin de nous nourrir, et en fait besoin de tout un ensemble de services rendus par la nature, qui vont de l'épuration des eaux au bois d'œuvre, des fibres de nos vêtements à notre physiologie interne, ou encore de la fabrication continue de dunes à l'inspiration des artistes et simples promeneurs.

L'avons-nous oublié ? L'avons-nous placé sur un plan secondaire par rapport à nos besoins de parkings, de produits rares ou de communication ? Nous savons pourtant quel impact nous avons... Qui ignore aujourd'hui que nos modes de vie affectent la santé de la nature dont nous dépendons ? Le confinement du printemps 2020 l'a démontré à nouveau.

La bonne nouvelle c'est que nous pouvons faire mieux, et il va falloir, car seule une nature en bonne santé pourra apporter tous ces éléments vitaux aux générations futures.

Pour cela, il faut reconsidérer nos priorités, se responsabiliser, changer, s'améliorer.

Tout part d'un attachement, un attachement que nous avons perdu au fil des dernières générations, plongées dans un univers artificiel si merveilleux et si moderne...



Que fait le CPIE lorsqu'il organise des sorties de découvertes de la nature, pour petits et grands ? Il crée les conditions pour que cet attachement se recrée. Admirer ces jaunes vifs de moutardes sauvages, examiner une « limace à bigoudis », manipuler un crabe quelques secondes, goûter une feuille d'obione ou un grain de maceron, respirer le marais en voyant passer les cigognes et les hérons, débusquer un hibou caché parmi les pommes de pins, écouter les cris sociaux des chauves-souris au crépuscule, détailler une orchidée ou une chaussette de mygale... De petites aventures qui nous demandent un peu d'organisation, mais finalement, c'est bien la nature elle-même qui fait le plus gros du travail : c'est beau, c'est intéressant, passionnant même, étrange ou gluant, piquant ou apaisant, infini. La nature est notre amie, chacun le ressent.

Ces expériences, nous devons les multiplier, proposer à tous de vivre cette connexion à la biodiversité et à cette fabuleuse, mais aussi incontournable, unité de destin.

I – Présentation du CPIE Marennnes-Oléron

L'association IODDE (Ile d'Oléron Développement Durable Environnement) a été créée en octobre 2004, à partir de membres du Conseil de développement du Pays Marennnes-Oléron. Ceux-ci souhaitent transformer en actes les orientations validées pour le territoire, proposer une approche constructive, et travailler avec les acteurs locaux.

L'un des premiers projets menés est celui qui vise à améliorer les conditions de pratique de la pêche à pied récréative, en combinant un suivi scientifique, la concertation des acteurs concernés et la pédagogie envers les pratiquants (225 000 chaque année). Aujourd'hui, les choses se sont nettement améliorées : les pêcheurs ont majoritairement cessé de renverser les pierres, ils connaissent la réglementation leurs prélèvements sont plus raisonnables. C'est ainsi que Marennnes-Oléron fut repéré comme un secteur pionnier sur cette thématique. Six trophées nationaux ont été attribués à IODDE pour ce travail. Le Conservatoire du littoral, l'Agence des aires marines protégées (OFB désormais) et la Fondation de France ont appuyé le déploiement de cette action à l'échelle des côtes françaises. Après la mise en place réussie d'un projet européen LIFE+ impliquant des centaines de partenaires (2013-2017), le réseau Littorea poursuit ce travail qui implique plus de 400 structures.

L'association s'est nettement diversifiée depuis 2009, notamment en s'appuyant sur le programme LEADER du Pays Marennnes-Oléron et a mené un processus de labellisation en CPIE qui a abouti en mai 2011 par l'obtention du titre de « CPIE Marennnes-Oléron ».

L'association réalise le suivi des échouages d'algues sur Oléron depuis 2009. Elle mène une action d'accompagnement des acteurs des sports nautiques vers un développement durable. Elle accompagne les Communauté de communes de l'Ile d'Oléron et du Bassin de Marennnes dans leurs Agenda 21. Elle forme des étudiants, mène des campagnes pédagogiques sur la réduction des déchets qui portent leurs fruits. Le CPIE est référent local du dispositif « Aires Marines Educatives » soutenu par le Parc naturel marin, qui permet aux élèves de découvrir et de prendre part à la gestion d'une petite aire marine proche de leur école ; une action à très forte valeur pédagogique.

Le CPIE étudie et valorise les espaces naturels, développe les sciences participatives et travaille avec tous les acteurs locaux pour une alimentation collective responsable, en partenariat avec la Fondation pour la Nature et l'Homme. Il contribue également à la mise en place d'un conservatoire d'abeilles noires au nord d'Oléron et à l'adaptation aux risques climatiques des territoires littoraux, notamment dans le cadre du projet adapto mené par le Conservatoire du littoral.



Pour cet ensemble d'actions, inscrites à son projet associatif, le CPIE salarie 8 personnes et peut compter sur une centaine de bénévoles, dont environ cinquante particulièrement actifs et réguliers.

II – Les CPIE : Artisans du changement environnemental

Les CPIE ont été créés dès 1972 par la volonté de quatre ministères de développer une éducation à l'environnement de qualité au plus près des territoires. Leur développement n'a cessé depuis, autour du label commun, instruit et évalué régulièrement par l'Union nationale des CPIE.

De « Centres Permanents d'Initiation à l'Environnement », ces centres ont fait évoluer leur nom en 1997 pour mettre en évidence leur autre métier, celui d'accompagner leurs territoires.

Ainsi, le terme CPIE signifie désormais :

Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement.

Aujourd'hui, il existe en France 80 CPIE, fondés sur des valeurs communes : l'humanisme, la promotion de la citoyenneté, le respect de la connaissance scientifique. Ce sont tous des associations locales, qui agissent en priorité sur un territoire défini en direction de plusieurs acteurs : le grand public, les élus et les collectivités, les scolaires, les acteurs socioprofessionnels.

Véritables assembleurs de compétences, ils œuvrent de manière constructive, imaginative et au service du développement durable local, avec l'aide de 950 salariés permanents et de l'ordre de 11 000 adhérents (dont 1 000 personnes morales : collectivités, associations, établissements publics).

Plateforme considérable de ressources, le réseau a constitué une équipe d'animation qui organise et met en place les actions collectives : actions à l'échelon national, expérimentations et travaux de recherche, appui aux CPIE, formation des personnels, partenariats nationaux, échanges entre CPIE sur différentes thématiques... L'Union Nationale est gérée par un Conseil d'Administration constitué de Présidents ou de salariés des CPIE (dont une personne du CPIE Marennes-Oléron).



Congrès national des CPIE à Guidel en juin 2019

Le CPIE Marennes-Oléron s'implique au plan national, dans le fonctionnement de l'UNCPIE mais aussi dans les projets nationaux comme l'aide à l'OFB pour la formation à la pédagogie des gestionnaires d'aires marines, ou la participation au Comité National de la Biodiversité et au Comité France Océan, deux structures qui élaborent des avis pour les politiques gouvernementales.

Les CPIE sont également regroupés à l'échelle des régions. L'Union régionale « Nouvelle Aquitaine » a été créée début 2016 à partir des trois unions préexistantes. Elle compte 13 CPIE.

III - L'essentiel de l'année 2020

1/ De plus en plus de pédagogie.

La diversification des activités se poursuit en parallèle du développement de l'équipe, et en particulier sur la pédagogie de l'environnement et du territoire. Voici quelques exemples qui seront présentés plus en détail dans le rapport :

⇒ **Projet « Val'Pat » : valorisation du patrimoine naturel local.**

Grâce au soutien du Département, nous avons pu aboutir à la rédaction d'environ 200 dossiers de présentation des espèces et habitats naturels remarquables du territoire (textes, liens, photos et vidéos). Sous forme brute pour le moment, ces fiches illustrées vont pouvoir alimenter les ressources des scolaires et des acteurs du tourisme. L'objectif est de parler de Marennes-Oléron sous l'angle de la nature si riche et variée de manière à sensibiliser habitants et visiteurs.



⇒ **Les Aires Marines Educatives.**

Ce dispositif pédagogique de grande qualité est soutenu localement par le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis. Les élèves s'engagent dans une découverte et une action de préservation d'une petite zone marine à proximité de l'école. Débutée sur Oléron avec l'école de La Brée / Saint-Denis, l'aventure se déploie avec l'école de La Cotinière, puis l'inscription de classes de La Tremblade, Royan, Saint-Georges d'Oléron et Le Château. Peut-être qu'un jour tous les enfants du territoire pourront en bénéficier ?!

⇒ **Les animations pour le Grand public**

Compte tenu d'une demande croissante et bienvenue pour la découverte de la nature, nous proposons de plus en plus de sorties, tout au long de l'année et sur des sujets très variés : crépuscule, marais, canoë, forêt, plages, estrans bien sûr... Soutenues par la Région, le Département et le Parc naturel marin, ces animations sont autant de moments d'échanges pour parler de transition écologique.

2/ L'action sur la pêche à pied se poursuit nationalement et localement

Depuis 2009, notre rôle est double sur ce sujet. Localement, nous travaillons désormais avec le Parc Naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis. En 2020, l'essentiel du travail a été tourné vers la sensibilisation des pêcheurs à pied et les suivis d'estrans. Nationalement, nous avons une fonction d'animation de réseau (466 structures actuellement !) auprès de l'Office Français de la Biodiversité, actions soutenue par la Fondation de France.

3/ Un territoire qui monte en compétences et qui anticipe

Nombreux sont les projets que nous accompagnons et qui convergent vers deux idées : diminuer nos impacts négatifs, et améliorer nos capacités d'adaptation. Il s'agit du programme « Oléron 2035 », du Schéma de cohérence territoriale, du programme Santé-Environnement du bassin de Marennes, etc.

IV – Faire vivre une réelle dynamique associative

En 2020, le CPIE a
bénéficié de 1 000
heures de bénévolat

L'implication des bénévoles et le développement d'une écocitoyenneté active forment plus que jamais le socle des objectifs de notre vie associative. C'est aussi une offre supplémentaire et attractive pour les personnes souhaitant s'impliquer sur le territoire. Nous remercions ici également toutes les personnes qui ne sont pas membres du CPIE mais qui nous aident très régulièrement.

1. Gérer l'association : le Conseil d'administration

Le Conseil d'Administration de l'association est composé uniquement d'individuels, dont voici la liste pour l'année 2020 :

Président : Jacques PIGEOT

Trésorière : Pascale MARJANA

Trésorier adjoint : Patrick LAFAYE

Secrétaire : Adrien PRIVAT

Autres membres :

Sophie GAUDIN
Corinne TUPIGNON
Francine FEVRE
Nathalie CLEMENT
Bertrand PIQUES



Elu chaque année au moment de l'Assemblée générale, le Conseil d'administration est le principal outil décisionnel de l'association. Les réunions du Bureau sont rares et réservées au traitement de cas urgents ne nécessitant pas un avis politique du C.A. (ce cas ne s'est d'ailleurs pas présenté en 2020). Ces réunions sont parfois ouvertes aux adhérents ou aux partenaires, et se prolongent par un repas convivial qui permet d'échanger sur d'autres sujets que l'ordre du jour et de renforcer les liens.

Malheureusement en 2020 il a souvent fallu se contenter de réunions plus « froides » compte tenu du contexte sanitaire : gestes barrière, pas de repas.... En 2020, le CA s'est réuni 4 fois.

En plus des réunions, les administrateurs sont régulièrement sollicités pour étudier des projets, préparer les décisions, et se répartissent la prise en charge des différents dossiers en cours, par thématique ou par affinité. De cette manière, chaque « idée » de l'association a au moins un référent bénévole dirigeant.

Depuis quelques années, le CPIE bénéficie d'environ 100 adhérents individuels réguliers et 3 personnes morales. Le bénévolat est globalement en légère augmentation.

2. Associer et former les bénévoles

La volonté de renforcer la vie associative se traduit par un ensemble de dispositions. Chacun des salariés veille en particulier à associer les bénévoles dans les différents projets, y compris les parties « terrain » des études et bien sûr l'action éducative. La demande étant de plus en plus importante (ce qui est une excellente tendance !), nous organisons également des temps de partage de savoirs, ou des petites formations thématiques. Outre les connaissances, ce sont aussi des intentions et des points de vue qui s'échangent, en toute convivialité.

Participation aux études et aux animations :

Les adhérents ont été associés à différentes études en 2020. Généralement, ils participent aux phases de terrain, ce qui leur permet d'approfondir leur connaissance de nos actions et des milieux, et permet à l'association de bénéficier d'une plus grande couverture d'observation.

Grâce à la mobilisation des bénévoles, nous pouvons par exemple compter les pêcheurs à pied sur l'ensemble des côtes de Marennes-Oléron simultanément. Ils participent aux suivis des gisements de palourdes et des herbiers de zostères, au suivi naturaliste du domaine du Douhet, chaque mois.

Plusieurs bénévoles apportent aussi leurs aptitudes rédactionnelles en relisant et améliorant les nombreuses productions écrites de l'association, en particulier en 2020 avec la fourniture de fiches sur 200 espèces et habitats naturels du territoire (projet ValPat).

Dans de plus rares cas, certains bénévoles suivent des animations scolaires, en classe pour constituer de petits groupes de travail ou sur les sorties pour augmenter l'encadrement.



Les sorties bénévoles

A l'initiative de membres du Conseil d'Administration, quelques bénévoles ont eux-mêmes proposé et organisé des sorties de découverte des alentours, à destination des membres ou sympathisants de l'association. Cette dynamique s'est poursuivie en 2020 malgré les restrictions sanitaires avec quelques sorties au brame du cerf ou dans les marais de Brouage et d'Oléron pour celles et ceux qui souhaitent se perfectionner sur certains domaines naturalistes.



Les sciences participatives

Depuis 2009, nous relayons l'opération « CapOeRa » (Capsules d'Œufs de Raies) lancée au plan national par l'APECS. Lorsqu'en 2016 cette structure nationale a décidé de stopper les récoltes opportunistes, nous avons décidé de les maintenir localement parce qu'elles apportent de nombreuses données et qu'elles intéressent de plus en plus de monde, adhérents, usagers plus ou moins réguliers des plages, touristes, médias... Au-delà du simple relais local, nous veillons à accompagner cette opération en en faisant la promotion régulière auprès des adhérents et du grand public. Nous nous tenons en permanence à disposition des personnes qui participent en récupérant leurs capsules, en leur expliquant plus en détails les clés de détermination des espèces, en leur fournissant des informations sur l'état d'avancement du projet... Ceci permet aux participants de monter rapidement en compétences.

Nous profitons de notre situation privilégiée avec une plage devant le local pour réaliser des récoltes plus systématiques (programme « Sentinelle »), tous les quinze jours, ce qui fournit des données supplémentaires et précises sur les périodes de reproduction et d'échouage. Le même suivi est assuré sur la côte ouest par un bénévole assidu. Ces récoltes sont autant d'occasions de parler aux promeneurs (souvent curieux de cette activité !) du projet, des enjeux de la ressource océanique, de sciences, de biodiversité, d'associations, de qualité de milieu...

Mis en place à titre expérimental sur la commune de Saint-Georges d'Oléron, cinq « bacs à capsules » fonctionnent formidablement, sur les plages de Chaucre, Domino (petite et grande plage), Les Sables-Vignier et L'Ileau. Cette expérience, toujours unique en France à notre connaissance, est un grand succès : au plus fort des arrivages, les bacs contenaient jusqu'à 7000 capsules en 15 jours ! Une bénévole du CPIE se charge de les relever et d'apporter les capsules à l'équipe pour analyses.



2020 aura permis de faire un point scientifique sur les différents arrivages, que ce soient ceux qui proviennent des bacs, des récoltes « sentinelle » ou des récoltes opportunistes. Ces bilans sont disponibles sur le site Internet de l'association.



Le 19 décembre, la grande récolte annuelle et collective de capsules autour d'Oléron a réuni 40 participants et a permis d'examiner l'ensemble des plages de l'Ile. Les restrictions sanitaires ne nous ont pas permis d'en faire un moment aussi convivial que d'habitude, mais l'implication des uns et des autres (enfants, actifs, retraités, débutants, habitués...) se maintient autour du projet.

L'équipe permanente et les stagiaires en 2020

L'équipe a été renforcée en 2020 notamment sur nos actions pédagogiques car la demande a nettement augmenté, en termes de sorties pour le grand public et d'Aires marines éducatives. Par ailleurs, nous avons pu renforcer la dimension administrative par l'arrivée d'un demi-poste supplémentaire.

Nous avons également accueilli plusieurs stagiaires au cours de l'année, sur des formats différents, allant de quelques jours en stage pour découvrir nos métiers, à un stage de Master 1 en biologie, en passant par l'accueil d'une personne en recherche de reconversion (stages PMSMP : *Période de Mise en Situation en Milieu Professionnel*), et bien sûr nos « traditionnels » stages de BTS Gestion et Protection de la Nature.

La crise sanitaire et son confinement du printemps 2020 ont bien sûr bousculé notre charge de travail. Nous avons dû avoir recours au dispositif de chômage partiel mais uniquement pour un animateur, pendant un mois et avec maintien du salaire complet. Privés de publics, les animateurs et animatrices se sont concentrés sur des travaux de préparation, de bilan et de mise en place de ressources.

En 2020 nous n'avons pas accueilli de volontaire en service civique.

Salariés	Mois de 2020											
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Sarah OLIVIER Chargée de missions, CDI, 1 ETP												
Zachary GAUDIN Chargé de missions, CDI, 1 ETP												
Vaiana MOCKA Animatrice, CDD, 1 ETP												
Thomas HARDY Animateur, CDD, 1 ETP												
Nathan ROPERS Chargé de missions, CDD, 1 ETP												
Julie SIMONNEAU Administratif CDD 0.5 ETP												
Gaëlle PINAUD Comptable (payes), CDI, 3h/mois												
Jean-Baptiste BONNIN Coordination, CDI, 1 ETP												
Stagiaires												
Océane YONNET (BTS, Périgueux)												
Baptiste LIMOUSIN (BTS, Melle)												
Louise HARAN (CEPMO, terminale S)												
Emma MICHELET (Master 1 biologie LR)												
Louisa MENDOZA (PMSMP)												
Morgane BREGAINT (BTS, Nogent-sur-Vernisson)												
Louis GABORIAU (Bac pro, Bourcefranc-le-Chapus)												
Antoine FAIVRE (Bac Pro GMNF, Paris)												



Marées de sensibilisation et d'enquêtes, suivis naturalistes et découvertes font vivre aux stagiaires de mémorables journées !

V - Actions et projets

1. Accompagner l'amélioration de la pêche à pied

C'est en 2004 que nous commençons à nous préoccuper de l'avenir de ce loisir en plein essor... 16 ans plus tard, non seulement du chemin a été parcouru, mais on peut également remarquer une évolution importante des dispositifs et des partenaires impliqués sur cet objectif. Nous travaillons encore bien sûr sur ce sujet, localement en coopération avec le Parc Naturel Marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis, et nationalement dans le cadre d'une convention avec l'Office Français de la Biodiversité et le soutien de la Fondation de France.



Le réseau national « Littorea »

À la suite du programme LIFE+ « pêche à pied de loisirs », terminé mi-2017, l'ensemble des acteurs impliqués a souhaité prolonger son action locale. Aujourd'hui ce sont plus de 450 structures, très diverses, qui agissent pour une pêche à pied durable en France. VivArmor Nature et le CPIE Marennes-Oléron mettent en relation tous ces acteurs, leur permettent d'accéder à de nombreuses expériences et informations, les forment sur le terrain si nécessaire, mettent en place des outils pratiques en commun (base de données commune, listes de diffusion de messages, etc.), organisent des comptages collectifs nationaux, des réunions de pilotage... Et enfin, incitent des secteurs qui ne seraient pas encore dotés de projets pour couvrir toutes les côtes où se pratique ce loisir.



Poursuivre l'effort local pour améliorer la pêche à pied

Dans la continuité des projets précédents, c'est le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis qui a pris le relais en nous demandant d'intervenir sur différents axes :

- La sensibilisation des pêcheurs à pied : pas moins de 50 marées ont été réalisées avec le personnel et les bénévoles du CPIE, permettant d'échanger sur les bonnes pratiques avec 1 760 pêcheurs à pied. 722 réglottes ont été offertes à ceux qui n'en n'avaient pas ou qui méritaient d'être mises à jour.
- La coordination de réseau à l'échelle du Parc marin : le Parc s'est appuyé sur nous pour coordonner les efforts d'une dizaine de structures locales réparties sur le secteur. Ce travail en réseau a vocation à perdurer et ainsi être force de propositions à son échelle géographique.
- Les suivis d'impacts : en 2020 nous avons démarré des suivis plus particuliers sur deux habitats d'estrans : les champs de blocs et les herbiers de zostères. Sur ces estrans, nous étudions le comportement des pêcheurs (renversement de rochers, labourage...) afin de mettre en relation à terme l'état écologique des milieux et la pression humaine qui s'y exerce, tout en la faisant évoluer grâce à la pédagogie.
- En 2020, le CPIE a été associé au suivi écologique des gisements de palourdes effectué chaque année sur les vasières d'Oléron, de Marennes-Bourcefranc et de Bonne-Anse. En parallèle de cette étude visant à mieux connaître les populations de palourdes (densité, quantités estimées, taille moyenne, etc.), une étude de fréquentation et des prélèvements des pêcheurs à pied a été effectuée.

2 - Contrôler et expliquer les échouages d'algues

Depuis 2013, cette action a été simplifiée. Nous intervenons selon deux axes :

- Un suivi des échouages locaux d'algues vertes, grâce au protocole national mis en place par le CEVA (Centre d'Etude et de Valorisation des Algues), qui consiste en un suivi aérien, trois fois dans l'été, que nous prolongeons d'une vérification depuis le sol (« vérités terrain »). Sur le long terme, ce suivi permet de constater d'éventuelles évolutions de la part des algues vertes dans les échouages.
- Une formation de médiateurs, pour contribuer à porter auprès de la population (habitants, résidents secondaires, touristes) une information de qualité. Cela n'est pas chose facile, car il faut à la fois considérer l'utilité des algues pour le fonctionnement de nos côtes (et en particulier contre l'érosion), et en expliquer les dangers en cas de situations très spécifiques. Ainsi, les maîtres-nageurs-sauveteurs, les personnels d'offices de tourisme, certains hébergeurs, ont bénéficié d'une formation dispensée par nos soins.



Nous poursuivons également l'effort pédagogique général auprès du public, en animant des séances de terrain pour découvrir la richesse de nos estrans en termes d'espèces d'algues, mais aussi par exemple les possibilités d'en consommer quelques-unes, ou simplement d'en utiliser pour l'alimentation animale, le jardinage, etc.

3. Animer la dynamique locale d'éducation à l'Environnement

En 2020, le CPIE a directement sensibilisé 5 744 personnes, hors projet pêche à pied (+ 1 750 p.)

La démarche de mise en réseau des acteurs de l'EEDD avait pour objectif initial d'améliorer, par la concertation, la situation de l'éducation à l'environnement sur Marennes Oléron (nombre et qualité des interventions, pertinence vis-à-vis des enjeux locaux et globaux...), mais aussi la situation de l'emploi dans ce secteur d'activité.

Ainsi, peu à peu, s'installe une nouvelle façon de travailler sur le territoire. Elle crée une émulation entre les collectivités et associations, mais aussi au niveau de l'Education Nationale qui y voit un gage de qualité des interventions en milieu scolaire, tout comme une modalité plus pratique.



Ce réseau reste informel, organisé autour d'une charte et de temps de rencontres. Une vingtaine de structures en fait partie. Le réseau est ouvert aux autres organismes qui réalisent des projets d'éducation à l'environnement, y compris dans le domaine de l'animation socioculturelle par exemple. De nouvelles structures (auto-entreprises) se créent sur le territoire, pouvant rejoindre également le réseau.

Depuis 2017, à travers la préparation d'un projet scolaire de grande envergure sur le thème du marais de Brouage, le réseau s'est ouvert à plusieurs structures de la région de Rochefort : Ecomusée de Port-des-Barques, la Tour de Broue, l'Espace Nature. Le travail avec les Conseillers pédagogiques de circonscription s'est renforcé dans le cadre de ce projet mais également pour la mise en place et le suivi du dispositif « AME » : Aire Marine Educative.

Les Aires Marines Educatives

C'est aux îles Marquises que ce nouveau concept est apparu : toute une classe part à la découverte de la mer, à proximité, et s'engage pour sa préservation. Devant le succès de l'expérience, l'Office Français de la Biodiversité l'a relayée et en assure la promotion, en particulier localement grâce au soutien du Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis.

Notre CPIE accompagne de plus en plus de classes sur Oléron : les CM1-CM2 de La Brée-les-Bains (regroupement scolaire avec Saint-Denis d'Oléron) avaient débuté l'aventure, suivis par les CM1-CM2 de La Cotinière (école Jean Jaurès). Lors de la rentrée scolaire 2020, nous avons eu le plaisir de nous lancer aux côtés d'une classe de sixièmes du collège de La Tremblade, avec les grands de l'école de La Clairière à Royan, deux classes du Château d'Oléron et deux de Saint-Georges d'Oléron. Le collège de Saint-Pierre d'Oléron s'était inscrit mais des problèmes d'organisation interne et la crise sanitaire n'ont pas permis de donner suite à ce projet, au grand dam des anciens CM2 des écoles déjà engagées qui souhaitent poursuivre au collège. Ce n'est que partie remise, espérons.

Les sujets abordés par les élèves sont nombreux selon les sites : érosion, faune et flore, éducation des adultes, trait de côte et laisse de mer, plancton et chaînes alimentaires, fréquentation touristique, prévention des déchets, climat, démarches scientifiques, etc. Et pour mener à bien leurs projets, les voilà motivés pour mieux écrire, dessiner, calculer, se documenter, observer, utiliser les cartes, comprendre comment la presse fonctionne, ce qu'est un parc naturel marin... C'est très riche.

Nous aidons à la mise en place, aux sorties de terrain et à une partie des séances en classe (les enseignants et élèves travaillent sur le projet aussi de manière autonome entre nos interventions). Cela représente une douzaine de demi-journées par classe et permet un travail très riche sur l'année, et même sur deux ou trois ans car les CM1 passeront en CM2 puis en sixième...



Jusqu'à présent, ce déploiement se fait naturellement, au fil de la motivation des enseignants qui entendent parler du dispositif. Nous espérons que d'ici quelques années, le plus possible d'élèves du territoire puisse en bénéficier. Pourquoi pas l'ensemble des élèves de Marennes-Oléron ? Cela représenterait une véritable ambition pédagogique pour le territoire !

Les travaux menés ici intéressent de près le niveau national ; l'OFB a fait appel à nous à plusieurs reprises en 2020, notamment pour présenter les AME lors d'une réunion à Paris le 10 mars qui a permis aux représentants de Ministères (éducation, écologie), de l'OFB, des représentants de l'Etat en régions et des Parcs naturels, de prendre en charge plus localement l'animation du dispositif (il y a déjà environ 340 aires éducatives en France).

Habiter le marais

Cette campagne scolaire émane d'une coopération entre la Communauté de communes du Bassin de Marennes et la Communauté d'Agglomération Rochefort-Océan (CARO). Elle consiste à renouer les relations entre les habitants, notamment les scolaires de ce grand territoire et leur marais. Mise en place avec l'Inspection académique et les enseignants volontaires, la campagne s'adresse depuis trois années à une vingtaine de classes. Le réseau d'éducation à l'environnement existant sur Marennes-Oléron a été augmenté de structures de la région de Rochefort afin que les intervenants les plus pertinents puissent travailler avec les différentes classes, selon les sujets abordés et la localisation des animations.

La démarche s'inscrit dans la durée. D'ores et déjà, les élèves préparent des productions qui permettront à de nombreux habitants (autres élèves, parents, habitants, visiteurs) de se réapproprier cet espace tellement riche et intéressant : histoire, biodiversité, services et fonctions, activités économiques, gestion de l'eau, projet de Parc Naturel Régional... De quoi découvrir et discuter !



Permettre d'expliquer le port de la Cotinière aux enfants

Engagée fin 2012, une action de concertation entre le CPIE représentant le Réseau, le Port de La Cotinière et la Maison du tourisme de Marennes-Oléron avait permis de valider le principe de rendre à nouveau possibles les visites du Port de pêche par les enfants, en temps scolaire ou de loisir. Chacun y trouve un fort intérêt puisque ces visites permettent de mieux expliquer l'importance de ce port, la relation à la mer... C'est bien sûr l'un des sites les plus attractifs et intéressants du territoire.

La Pandémie a empêché ces visites en 2020, directement (restrictions sanitaires au Port) ou indirectement (annulation des séjours scolaires). Néanmoins ce travail pédagogique reprendra en 2021 et, à partir de 2022, dans un site entièrement nouveau.

Programme « adapto » : la pédagogie du trait de côte

Mis en place en 2018, ce projet est mené par le Conservatoire du littoral, qui expérimente sur 10 sites pilotes en France une gestion souple du trait de côte. Outre les aménagements ou l'accompagnement technique de l'évolution du littoral, ce projet comporte un volet pédagogique qui est confié aux CPIE proches des sites pilotes. Il se trouve que notre territoire bénéficie de deux sites, l'un à Mortagne-sur-Gironde (d'anciens polders sur la rive droite de l'estuaire), et l'autre dans le marais de Brouage (avec la problématique de la digue de Moëze, située dans la réserve naturelle nationale). En outre, nous avons en charge le site des rizières de la Mana, en Guyane, où c'est l'ADNG qui est à l'œuvre sur le terrain (Association pour la Découverte de la Nature en Guyane).

Cette action pédagogique vise plusieurs publics : les gardes du littoral, les élus et professionnels, le grand public et les plus jeunes. Le CPIE leur propose d'aller voir les sites concernés et d'échanger sur toutes les questions qui peuvent se poser, dans une perspective de changement climatique : comment choisir des modes de gestion efficaces, protecteurs, durables, économiquement pertinents... Ce qui suppose également de bien comprendre quels sont les enjeux du climat, et de réfléchir à nos modes de vie sur la côte, mais aussi ailleurs. Pour atteindre ces objectifs pédagogiques ambitieux, les sorties de terrain alternent avec des moments en classe. Les élèves de la région de Royan se sont particulièrement mobilisés : Royan, Mortagne-sur-Gironde, Cozes, Saujon, Mornac-sur-Seudre...



De nombreux acteurs locaux participent aux sorties : les moutonniers, agents du Conservatoire des espaces naturels, pêcheurs... Les élèves peuvent les « harceler » de questions et mieux comprendre les interactions entre l'Homme et la nature sur les sites.

Ce travail qui prendra fin en 2021 fera l'objet d'un rapport d'expérience doublé d'une note méthodologique nationale, impliquant tous les CPIE concernés et leurs partenaires, pour fournir au Conservatoire des solutions pédagogiques autour d'un sujet de plus en plus crucial.

La pédagogie pour les plus grands

De nombreux collèges et lycées font appel à nous dans le cadre de leurs apprentissages, ainsi que diverses formations. En 2020, la pandémie a réduit les déplacements des établissements scolaires. Nous avons pu néanmoins travailler avec le collège de Marennes, et bien sûr avec celui de La Tremblade dans le cadre des Aires Marines Educatives (*voir chapitre AME p. 13*).

Notre partenariat s'est poursuivi avec le BTS Gestion et Protection de la Nature (GPN) de Périgueux, avec la licence professionnelle « *AQUAREL - Aquaculture et Gestion Durable de son Environnement* » et avec l'Ecole Nationale Supérieure des Paysages de Versailles. Nous sommes intervenus dans la formation des Brevets professionnels EEDD. En outre, notre CPIE a participé aux ateliers de Quiberon qui ont permis d'élaborer des contenus sur la transition écologique pour les futurs brevets des sports nautiques.



Vers un tourisme vertueux

Nous travaillons toute l'année avec les hébergeurs, via l'Office de tourisme et l'Association Oléronaise de l'Hôtellerie de Plein-Air (AOHPA), principalement pour véhiculer les meilleurs messages possibles en matière de pêche à pied. Certains campings ont souhaité nous faire intervenir auprès de leur clientèle estivale pour découvrir les alentours, le fonctionnement des plages et des dunes, les espèces que l'on y rencontre, et les enjeux de nos littoraux, qui concernent bien sûr également les visiteurs : qualité de l'eau ou climat ne dépendent pas que des résidents à l'année !

Par exemple, le village vacances « Les Beaupins » à Saint-Denis d'Oléron met en œuvre toute une démarche environnementale en incitant les clients à découvrir leur environnement, mais aussi en améliorant les approvisionnements de son restaurant et en mettant en valeur les produits locaux. Ainsi, les vacanciers repartent avec de bonnes idées et l'impact de l'activité est meilleur.



2020 aura bien sûr été une année particulière compte tenu des bouleversements liés à la pandémie « Covid 19 ». Si le volume des activités a été affecté ainsi que le calendrier, le travail de fond ne s'est pas arrêté.

En 2020, notamment, nous avons pu aboutir sur la rédaction d'environ 200 fiches « nature » qui décrivent les espèces les plus emblématiques de Marennes-Oléron. Les textes, accompagnés de photos et vidéos, permettront à tout un chacun de promouvoir la biodiversité locale en s'appuyant sur des ressources fiabilisées. On pense notamment aux professionnels de tourisme, qui pourront en tirer des informations à l'adresse de leur clientèle, fabriquer des diaporamas de bienvenue sur le territoire... Cet important travail a été permis grâce au cofinancement du Département de la Charente-Maritime projet « Val'Pat » : Valorisation du patrimoine naturel). L'ensemble sera mis en forme et en ligne courant 2021 grâce à l'implication du Pays Marennes-Oléron et de l'Office de tourisme.

Le tourisme évolue. La pandémie a également redonné envie à de nombreuses personnes de redécouvrir la nature, à proximité, mais aussi de se documenter et d'alimenter leur réflexion sur les enjeux de société parmi lesquels on retrouve la préservation de la nature. Ainsi, notre territoire se prépare à offrir aux futurs visiteurs des possibilités de découverte et d'émerveillement. Pour exemple, des entreprises telles que les cycles Demion font appel à nous pour proposer des visites à contenus.

Nous participons à cette dynamique et le CPIE est invité au Comité de pilotage du futur schéma du tourisme durable. Nous visons même plus loin en proposant la notion de tourisme vertueux : l'idée est qu'en venant sur ce territoire, les touristes vivent des expériences enrichissantes et repartent avec une motivation accrue pour la transition écologique, à l'année. En effet, c'est l'un de nos seuls leviers pour agir sur des défis considérables que sont le changement climatique et toutes les conséquences à prévoir : les marennais et oléronais ne sont pas les seuls à émettre des gaz à effet de serre...

De plus en plus de sorties pour le grand public

Les animations « dehors » sont également de plus en plus recherchées par les groupes, les individus et les familles. Notre CPIE ne peut que s'en réjouir et propose une offre de plus en plus développée ! Toute l'année, sous des formes très variées (le matin, le soir, en weekend ou pas, à pied, à bicyclette, en canoë...) et sur de très nombreux sites de découverte, le public est accompagné dans une expérience au contact de la nature.

Ces animations sont possibles grâce au financement de trois principaux partenaires : la Région Nouvelle-Aquitaine (dans le cadre de leur soutien aux treize CPIE sur l'action « Education à la Nature et au Développement Durable »), le Département de Charente-Maritime (dans le cadre de la politique de valorisation des Espaces Naturels Sensibles), et le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis (dans le cadre d'un programme coopératif de découverte qui permet à différentes structures d'intervenir sur toute sa façade).



Parmi les moments un peu particuliers de 2020, notons par exemple la sortie sur l'estran de Chassiron organisée dans le cadre du colloque « Homer », qui réunit des chercheurs s'intéressant à la préhistoire et au rapport des hommes avec la mer. Les échanges sur la pêche à pied d'hier à aujourd'hui, et pour demain, ont passionné autant les chercheurs que les participants !



Nous sommes intervenus régulièrement sur les plages en « maraudage » pour informer les usagers sur le gravelot à collier interrompu, oiseau qui a profité de l'interdiction des plages pour pondre un peu partout et y compris devant certaines entrées de plages ! L'information a porté ses fruits car en 2020 l'espèce s'est bien reproduite sur Oléron, où 70 % des couples du Département sont établis.

Enfin, très peu de stands ont pu être installés en 2020 suite aux différentes annulations. Nous avons tout de même installé notre fameuse exposition « La plage aux trésors » l'occasion d'un grand rassemblement de la Fédération des Foyers Ruraux à Saint-Trojan (opération « *cleanwalk* » en octobre).

Cordouan : cap sur l'UNESCO, et avec la nature !

Candidat officiel de la France pour être reconnu au titre du Patrimoine mondial de l'UNESCO, le phare de Cordouan, dans son écrin naturel, est redevenu en 2019 un site important pour notre association.

En 2020, nous sommes principalement intervenus sur deux domaines :

- L'expertise scientifique : un état des lieux de la biodiversité du plateau rocheux a été conduit par Jacques Pigeot et plusieurs bénévoles ou salariés du CPIE pendant la période estivale. Ces séances de terrain ont permis de découvrir 16 espèces supplémentaires aux inventaires précédents, de faire le point sur l'enjeu d'ensablement du plateau rocheux lié aux mouvements de sable de l'Estuaire. En parallèle, nous avons lancé une étude quantitative sur la présence de quelques espèces d'algues indicatrices du changement climatique, l'idée étant de reproduire cet état des lieux dans quelques années afin de mesurer à quelle vitesse les populations algales évoluent au fil du réchauffement des eaux. Le plateau est particulièrement indiqué pour ce suivi compte tenu de son positionnement géographique.
- La formation des gardiens et personnels du SMIDDEST sur la pédagogie autour de la biodiversité du plateau : l'objectif est que le Syndicat puisse organiser des visites accompagnées sur l'estran, animées par les gardiens. Nous les avons accompagnés sur le terrain et avons produit un livret de ressources sur la biodiversité du site et les atouts pédagogiques.



GUISMA : la pédagogie sur les habitats marins

L'Office Français de la biodiversité a souhaité faire appel aux CPIE dans le cadre de son projet européen « Life MarHa » (*Marine Habitats*). Huit CPIE côtiers, dont celui de Marennes-Oléron, sont impliqués, à partir de fin 2019 et pendant deux ans. Notre travail est de recenser les démarches et outils pédagogiques existants, d'en tirer des leçons et de les évaluer, puis de proposer un guide méthodologique aux gestionnaires : comment s'y prendre pour parler des habitats marins avec les différents publics ? Comment évaluer l'effet des animations ? D'où le nom de projet « Guide Méthodologique pour la Sensibilisation aux Milieux marins » - GUISMA.

Des sujets passionnants qui vont nous mobiliser en réunions et en réflexions, et sûrement nous faire aussi progresser dans nos approches pédagogiques. Notre CPIE est plus particulièrement chargé du volet « évaluation qualitative des actions pédagogiques » et préconisations d'amélioration. Outre les CPIE, l'Union nationale des CPIE et l'OFB, un travail est mené en collaboration avec les chercheurs de l'Institut Méditerranéen de l'Information et de la Communication (IMSIC).

Mise en valeur du patrimoine naturel local

Depuis 2010, le CPIE a souhaité contacter les spécialistes locaux de la biodiversité pour les inviter à se rencontrer de temps en temps, à échanger, à faire remonter leur expertise sur les enjeux liés à la biodiversité. Nous avons souhaité mettre à profit les connaissances de ces spécialistes pour mettre en évidence certaines richesses biologiques du territoire.

Ainsi, les « fiches biodiversifiantes » sont rédigées régulièrement et diffusées par voie électronique. Simples et illustrées, elles ont vocation à être largement diffusées, notamment auprès des acteurs locaux pour qu'ils s'approprient la connaissance des espèces emblématiques. Cette rédaction est participative et associe les naturalistes locaux. Ont été éditées en 2020 les fiches sur :

- L'Escargot petit-gris
- Le Datura
- Le Milan noir
- L'Anatife
- Le Gravelot à collier interrompu
- Le Grand syngathe



Nous avons de très nombreux retours positifs, et plusieurs bulletins et magazines reprennent ces fiches : « La Lanterne » (Saint-Pierre), « Quoi de neuf, Saint-Georges ? », « Du sel à l'huître » (Dolus), le Journal des propriétaires de l'île d'Oléron, « Côte de Beauté » ainsi bien sûr que de nombreux sites Internet et pages Facebook. Toutes les fiches sont disponibles sur notre page Facebook et notre blog www.iodde.org. Elles sont montrées sur nos stands, et seront remises à certains professionnels.



Forts de ce succès, nous avons proposé au Département de Charente-Maritime de rédiger un ensemble de contenus « fiables et digestes » sur les richesses naturelles locales. Ce projet nommé « Val'Pat » (Valorisation du Patrimoine naturel) a fait l'objet d'une convention avec le service Espaces Naturels Sensibles (« Echappées nature »). Plusieurs naturalistes locaux et structures y ont participé. Ces fiches (traitant d'environ 200 espèces et milieux naturels du territoire) ont été terminées début 2021.

Elles seront ensuite utilisables par d'autres acteurs, agents du tourisme par exemple, pour parler des espèces locales et des milieux sans se tromper ou barber les lecteurs. Enfin espérons ! Un partenariat se met en place pour 2021 avec l'Office de tourisme et le Pays Marennes-Oléron pour mettre en forme et en valeur ces contenus et contribuer ainsi à faire progresser l'attachement à nos richesses naturelles.



Mettre en valeur et suivre le Domaine du Douhet

Depuis notre installation en juillet 2010, nous étudions ce domaine de 4,7 hectares, propriété du Conservatoire du littoral et en gestion à la Communauté de communes de l'Île d'Oléron. Nous sommes partie prenante dans les Comités de gestion et de pilotage pour la renaturation et la valorisation de ce site à fort potentiel, véritable fenêtre de nature dans un secteur urbanisé, entre le front de mer de La Brée-les-Bains et le port de plaisance du Douhet.

Notre rôle est d'abord pédagogique puisque le CPIE encadre une partie des visites qui ont lieu dans ce cadre qui s'y prête formidablement. Depuis 2017, nous jouons également un rôle dans la gestion du site, en complétant certains inventaires naturalistes de par nos observations quotidiennes, en réalisant un suivi général du domaine chaque mois.

Comme « partout » ou presque, l'expérience du confinement du printemps 2020 a été démonstrative de la pression que nos activités mettent sur la nature : en leur absence, les espèces reparaissent comme par magie, nichent, poussent, chantent... En témoigne cette cane de colvert qui a pondu 10 œufs à quelques mètres du bureau... Chacun, lors de sa promenade d'une heure (rappelez-vous !) a pu constater cette exubérance surprenante. Mais en fait, ce serait l'état normal de la nature...



Quelques images 2020 du site du Douhet : Empuse / Deux poussins de hibou moyen-duc / Barge rousse et Courlis corlieu

Plus globalement, nous voyons peu à peu le site évoluer vers plus de nature : la végétation nous offre de nouvelles surprises chaque année avec l'apparition d'espèces protégées et rares. Une petite héronnière, timidement démarrée par un couple inexpérimenté de hérons cendrés, comporte maintenant plusieurs nids de hérons et d'aigrettes. Le hibou moyen-duc niche chaque année à proximité du bureau, tout comme un couple de faucons crécerelles...

En outre, le site est intéressant pour observer comment la nature se régénère après la tempête de 2014 qui avait ravagé une grande partie de la dune, formant une spectaculaire falaise d'érosion. Actuellement, une banquette de chiendent des dunes, de liserons et de roquettes, fait espérer, dans quelques années, un retour à une forme de dune complète et naturelle. Sauf tempête bien sûr.

4. Participer à la vie locale, stands et manifestations

Nous sommes régulièrement sollicités pour proposer des activités de découverte lors de diverses manifestations locales. Avec un stand désormais relativement attractif (exposition « La plage aux trésors », exposition nationale sur la pêche à pied, informations sur les sciences participatives, exposition « Echo-Gestes »...), nous participons avec plaisir à ces événements lors desquelles le public est généralement nombreux et intéressé.

En 2020, la pandémie a eu raison de ces événements en grande majorité, ce qui nous a privés d'une part non négligeable du public que nous pouvons toucher chaque année... Ce n'est que partie remise.

5. Contribuer aux grands projets de transition écologique

L'Agenda 21 local de la CdC du Bassin de Marennes / et sa suite

Notre travail d'accompagnement de l'Agenda 21 de la Communauté de communes du Bassin de Marennes s'est achevé début 2020. Passée la période électorale et la mise en place de la nouvelle mandature communautaire, les échanges ont repris et c'est sur un projet « santé-environnement » que la Communauté de communes nous sollicite à partir de 2020, en partenariat avec la Caisse d'Allocations Familiales et l'Agence Régionale de Santé. De nombreux thèmes qui nous sont chers pourront être abordés avec les différents publics sous un angle plus social. Nous allons par exemple proposer de nombreuses animations pour échanger avec la population du Bassin sur les enjeux de santé et d'environnement, dans des cadres variés allant des villages aux magnifiques espaces naturels de Brouage ou de Seudre...



SCOT : Schéma de Cohérence Territoriale

Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) du Pays Marennes-Oléron poursuit sa révision. Ce schéma est très important puisqu'il détermine les grandes lignes de l'aménagement et de l'économie locale. Le Pays Marennes-Oléron, qui prend en charge l'animation de ce dossier, a fait appel à nous pour accompagner élus et services sur la bonne prise en compte des enjeux environnementaux : nous avons contribué à la rédaction de l'état initial de l'environnement et au travail des bureaux d'études sur les paysages et la « Trame Verte et Bleue ». Notre convention avec le Pays s'est prolongée en 2020 où il a été utile de remobiliser les nouveaux élus sur la démarche et ses impératifs. Nous travaillons sur l'évaluation environnementale qui est un des principaux documents du futur Schéma.

Oléron 2035 : une nouvelle forme d'Agenda 21

Dès l'installation des nouveaux élus communautaires, le programme d'action de la Communauté de communes a été revisité. Leur volonté est de se projeter à un horizon plus lointain qu'une simple mandature, en visant 2035 pour affirmer leur vision d'Oléron. Notre CPIE s'est impliqué aux côtés de l'Ifrée pour accompagner les réunions d'échanges entre élus, techniciens, contribuer à fabriquer des ambitions autant que possible orientées vers la transition écologique. Gâtée par la nature, cette île attractive doit elle aussi se mettre en mouvement intellectuel pour inventer des modèles de développement nouveaux, plus respectueux des générations futures, et tenant compte des risques créés par les modèles anciens, tels que le dérèglement climatique ou les déséquilibres des écosystèmes...

Un conservatoire d'abeilles noires locales :

Cette action, pilotée par la Communauté de communes de l'Île d'Oléron, nous met à contribution pour un travail d'animation territoriale qui permet peu à peu de préserver l'abeille noire locale sous la forme d'un zonage : schématiquement, le nord de l'Île sera réservé aux abeilles noires locales. Cela signifie que les variétés plus usuelles d'abeilles doivent être démenagées plus au sud ou ailleurs, et donc de trouver des arrangements avec les apiculteurs qu'ils soient amateurs ou professionnels.

Cet objectif se traduit par un suivi génétique des abeilles, une information du public, des conseils permanents, des échanges entre les autres Conservatoires d'abeilles noires en France... Notre CPIE contribue également à l'animation d'une association porteuse de la mise en place du Conservatoire, le CANO (Conservatoire d'Abeilles Noires d'Oléron).



Le rucher des Allards :

Le CPIE participe également à la coordination des actions menées sur le site du rucher des Allards, en partenariat avec la CdC de l'Île d'Oléron propriétaire du site. Au départ destiné à la conservation de l'abeille noire, le rucher des Allard est maintenant entièrement dédié à la pédagogie. Les différents aménagements (cabane, rucher, parcours pédagogique, espaces naturels) permettent aux visiteurs de découvrir le monde des pollinisateurs sauvages ainsi que celui de l'abeille domestique.

Le CPIE s'implique sur le territoire

Membre du Conseil de gestion du **Parc naturel marin** de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis, le CPIE est également partie prenante de plusieurs organes de gestion à plus ou moins grande échelle, comme les comités **Natura 2000**, le Comité consultatif de la **Réserve Naturelle Nationale** de Moëze-Oléron, les Comités de gestion des programmes européens **LEADER** (développement local) et **FEAMP** (Pêche et cultures marines). Autant que possible, nous participons aux réunions ouvertes qui peuvent concerner les plans climat, les plans alimentaires territoriaux, les réunions de projets touristiques... Ce faisant, nous nous nourrissons des enjeux locaux et des visions des différents acteurs, mais nous influençons également les projets en rappelant sans relâche quels sont les enjeux du moment en termes de transition écologique et en encourageant chacun à s'y engager du mieux possible, le tout en regardant de près la cohérence des différentes initiatives.

VI – Travailler en réseaux et en partenariats

Nous avons évoqué plus haut nos relations privilégiées avec de nombreux acteurs du territoire, en particulier les acteurs de l'éducation à l'environnement et les collectivités. Les partenaires financiers seront décrits dans le chapitre « bilan financier ». Nous indiquons ici quelques autres partenaires importants dans notre fonctionnement. Il est en la matière presque impossible d'être exhaustifs tant les relations que nous nouons avec d'autres organismes sont diversifiées.

UNCPIE : Union nationale des CPIE

Labellisés CPIE depuis mai 2011, nos relations sont déjà intenses avec l'Union. Notre coordinateur a été élu au Conseil d'Administration national, référent « littoral ». Nous participons aux commissions « Développement durable des territoires » et « Sensibilisation et Education de tous à l'environnement », ainsi qu'à divers travaux comme le label « Observatoire local de la Biodiversité® ». Près d'une dizaine de CPIE littoraux sont impliqués avec nous sur le projet national sur la pêche à pied, 8 CPIE sur le projet adapto et 8 également sur un nouveau projet « GUISMA ».

Nous représentons l'UNCPIE à deux comités nationaux importants : le Comité National de la Biodiversité et le Comité France Océan.



IODDE association partenaire de la FNH

La Fondation pour la Nature et l'Homme nous soutient depuis plusieurs années. En 2011, elle nous a proposé de rejoindre son réseau d'associations partenaires, constitué de 8 associations : le GRAINE Guyane (réseau d'éducation à l'environnement), les Blongios (chantiers nature participatifs), les Mountain Riders (préservation de la montagne), le Réseau Cohérence (développement durable en Bretagne), les Souffleurs d'écume (cétacés de Méditerranée), 3 P A (Toulouse), l'Atelier Méditerranéen de l'Environnement, le CPIE Médoc et donc, nous. Ce réseau permet là aussi de nombreux échanges entre les structures et la Fondation, qui nous a également accompagnés plusieurs années pour la mise en place d'un service civique au sein de notre association.

APECS - Programme « CapOeRa » (Capsules d'Œufs de Raies)

Depuis 2009, nous relayons sur Marennes-Oléron le programme initié par l'APECS, qui permet à cette association de recueillir des informations sur les sélaciens (raies principalement) à partir des capsules récoltées sur les plages par tout un chacun. Notre action est détaillée dans le présent rapport, au chapitre « vie associative ». Grâce à la mobilisation d'un grand nombre de scientifiques en herbe, Oléron est le site de France le plus riche en données sur ces espèces (plus de 600 000 capsules récoltées !).



L'E.C.O.L.E. de la mer

L'association rochelaise, présidée par Isabelle Autissier, nous a invités dès 2010 à devenir membre de son Conseil d'Administration. Nous coopérons également avec cette association pour l'organisation des rencontres des acteurs de l'éducation à l'environnement du littoral, et avons édité ensemble en 2015 le second guide de découverte des pertuis charentais sur la laisse de mer. Validé fin 2019, un projet coopératif porté par l'ECOLE nous concerne à l'échelle du parc naturel marin : m'organisation de sorties grand public sur le milieu marin et l'édition d'un livret de découvertes sur la biodiversité.

GRAINE Poitou-Charentes / GRAINE Aquitaine / Nouvelle-Aquitaine

Notre association est sensible aux travaux de mise en réseau effectué depuis plus de 20 ans par le GRAINE, réseau régional de l'éducation à l'environnement. Nous échangeons souvent sur les dynamiques de réseau à partir de notre expérience locale sur Marennes-Oléron. Il nous arrive de contribuer aux publications, tableaux de bords, revues et retours d'expériences, formations et vidéos qui sont disponibles sur le site Internet du GRAINE Aquitaine, avec lequel nous contribuons à un projet « Littoral et océan » à l'échelle de la façade de Nouvelle-Aquitaine.

URCPIE : Union régionale des CPIE

L'union régionale est désormais constituée de 13 CPIE en Nouvelle Aquitaine. C'est un interlocuteur privilégié du Conseil régional, notamment sur le volet « Education à la Nature et au Développement Durable », et, une fois mis en ordre de marche, un porteur de projets d'envergure régionale, par exemple avec l'Agence de l'eau ou en relais de l'Union nationale.

Lycée de la mer et du Littoral / le CEPMO

Les deux lycées du territoire sont des partenaires privilégiés pour nous, d'autant plus dans un contexte de mobilisation des jeunes pour le climat et la planète. Plusieurs enseignants sont membres de l'association, et nous veillons à établir des relations lorsque cela est possible. Nous sommes sollicités en tant que professionnels pour des examens, des interventions, des stages... Nous essayons également de faire évoluer la cantine scolaire vers des produits locaux.

Société de sciences naturelles de Charente-Maritime

Nous avons depuis 2012 une adhésion croisée avec cette association scientifique départementale, dont notre Président Jacques Pigeot et un membre très actif.

Le CREAA, devenu CAPENA

Notre Président Jacques Pigeot préside le Conseil scientifique de CAPENA : Centre Régional d'Expérimentation et d'Application Aquacole, basé au Château d'Oléron, organisme qui réalise de nombreuses recherches en liaison avec les professionnels de l'aquaculture. CAPENA a également assuré la mise à l'eau de récifs artificiels expérimentaux, projet sur lequel nous sommes concertés. En 2020, un partenariat s'est poursuivi pour le suivi scientifique des gisements de palourdes.



VII - Communication et présence médiatique

(Voir en annexe notre revue de presse 2020)



Nous avons recensé environ 80 articles et reportages en 2020 qui faisaient état de nos actions.

La presse locale nous est fidèle, en particulier Sud Ouest, Le Littoral, et RMO à la Hune.

Parmi les passages médiatiques les plus marquants en 2020, notons une belle série de reportages pour les journaux de France 2, le tournage d'une vidéo pour le Ministère de l'écologie, avec Marie Wild, célèbre bloggeuse, ou encore deux sympathiques émissions de radio dédiées aux enfants, « Mômes trotteurs » sur France Info et « Les petits bateaux » sur France Inter.

Nous sommes aussi bien visibles sur Internet dans de nombreux médias dématérialisés, notamment sur la thématique de la nature et de l'environnement.

Le site Internet (www.iodde.org) a enfin été créé en remplacement de notre blog, nous apportant un outil nettement plus puissant pour proposer des contenus variés et à jour sur nos activités, la réglementation de la pêche à pied de loisir, le suivi des sciences participatives, de la documentation sur le territoire et ses richesses naturelles, des actualités... Nous invitons à le parcourir !

Notre page Facebook (<https://www.facebook.com/cpiemarennessoleron>) créée en 2014 a elle aussi beaucoup de succès. Certains articles sont très largement partagés, notamment les actualités réglementaires sur la pêche à pied, et les connaissances sur la biodiversité lorsqu'elles collent à l'actualité. Un record de vues a été battu lorsque nous avons évoqué le sort du Gravelot à collier interrompu au moment de la réouverture des plages au public.



VIII - Rapport financier 2020

Différents niveaux de contrôle sont appliqués à nos comptes : une saisie et une vérification au jour-le-jour des flux, une analyse des budgets par opération et par projet (comptabilité analytique), des réunions spécifiques avec la Trésorière, des points de situation réguliers avec le Conseil d'Administration. Les comptes finaux sont certifiés conformes par le cabinet d'expertise comptable Bakertilly Strego.

Le budget 2020 de l'association est bénéficiaire (+ 42 003 €).

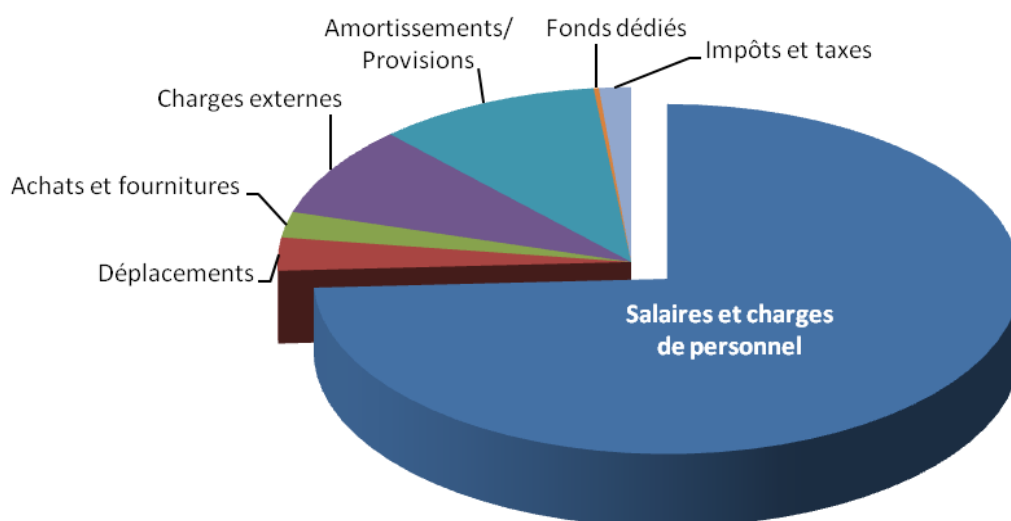
L'excédent dégagé en 2020 est principalement lié à une charge de travail trop importante pour l'équipe. Afin de palier à cette surcharge, l'association a créé trois nouveaux postes : 1 en animation en janvier 2020, et deux autres en novembre 2020 (1 en animation et 1 en fonction support) ce qui devrait permettre de rééquilibrer la charge de travail et le budget de la structure à l'avenir. De plus, la Région nous a accordé une aide face à la crise sanitaire qui a été comptabilisée en totalité sur 2020 pour des raisons de lois comptables même si la véritable sortie de crise sera répartie sur 2021.

Nos sources de financements sont diversifiées et aucune n'est majoritaire (voir page suivante). Bien que complexe, cette gestion variée renforce notre indépendance associative. En outre, un regard éthique est porté sur nos sources et certaines entreprises ou fondations d'entreprises ne sont pas sollicitées, volontairement.

Les dépenses sont essentiellement des frais de personnels (salaires, charges, frais de mission, frais de structure). Nous sommes très économes en matériel et fournitures, ainsi qu'en énergie et frais de missions, pour des raisons financières mais également d'exemplarité. L'association s'est tout de même équipée de matériels d'observation et de matériels photographiques de qualité cette année. Les prêts, rendus nécessaires pour faire face aux retards de versement de projets européens ont été intégralement remboursés en 2020 auprès de notre banque et début 2021 auprès de France Active.

La trésorerie de l'association est bonne mais elle doit encore être considérée avec prudence.

Budget 2020 – Répartition des dépenses (238 213 €)



A 3D pie chart illustrating the distribution of funding sources for the 'Région N.A.' project. The chart is divided into 12 segments, each representing a different funding source. The largest segment is 'Région N.A.' (blue), followed by 'Littorea OFB+ FDF' (green), 'PNM - PàP locale' (purple), 'Conservatoire du littoral - adapto' (teal), 'CCBM Agenda 21' (brown), 'Département 17' (red), 'Pays MO (SCOT)' (light green), 'CCIO (ROD, EN, Abeilles, PCAET)' (purple), 'Prêts' (orange), 'DREAL' (light blue), 'Autres animations et prestations 14%' (light blue), and 'Cotisations et dons' (dark blue).

Funding Source	Percentage
Région N.A.	~35%
Littorea OFB+ FDF	~20%
PNM - PàP locale	~15%
Conservatoire du littoral - adapto	~10%
CCBM Agenda 21	~5%
Département 17	~10%
Pays MO (SCOT)	~5%
CCIO (ROD, EN, Abeilles, PCAET)	~10%
Prêts	~5%
DREAL	~5%
Autres animations et prestations	14%
Cotisations et dons	~5%

Page 27 sur 31

Nos principaux financeurs en 2020 :

L'office Français pour la Biodiversité (OFB) a souhaité prolonger l'animation nationale des acteurs de la pêche à pied (Réseau Littorea) et nous finance pour ce travail.

La Fondation de France cofinance avec l'OFB l'animation du Réseau Littorea qui permet de donner suite à la dynamique nationale enclenchée par le projet LIFE.

Le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis, également issu de l'OFB, nous a financé les marées de sensibilisation, les suivis de gisements de coques, les suivis des milieux et les A.M.E.

Le Conservatoire du Littoral cofinance à 80 % le projet Adapto (les 20 % complémentaires étant apportés par le CPIE). C'est par ailleurs le propriétaire des lieux que nous occupons au Douhet.

Le Pays Marennes-Oléron nous a confié une mission d'ingénierie pour aider dans le cadre du SCOT à l'élaboration de l'état initial de l'environnement, puis à l'évaluation environnementale.

La Communauté de communes du Bassin de Marennes a passé avec nous une convention pour l'animation de l'Agenda 21 et la formation des agents.

La Communauté de communes de l'Île d'Oléron a plusieurs conventions avec nous (conservatoire d'abeilles, PCAET, suivi scientifique du Domaine du Douhet) et cofinance via sa régie la campagne pédagogique sur la prévention des déchets. En tant que gestionnaire du Domaine du Douhet elle facilite l'hébergement de nos bureaux.

Le Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine nous aide à mettre en place des animations pour sa politique d'Education à la Nature et au Développement Durable (ENEDS).

Le Conseil Départemental de la Charente-Maritime nous aide à mettre en place des outils et des animations dans le cadre de la valorisation des espaces naturels sensibles (ENS).

L'Union nationale des CPIE est pilote national de l'opération GUISMA, partenariat avec l'OFB.

La DREAL Nouvelle-Aquitaine finance une part de nos animations thématiques.

Des donateurs privés ont également soutenu l'association notamment avec un don du Dr. Sérès (1 % pour la planète), et de conséquentes adhésions de soutien (jusqu'à 150 €).

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des individus et structures qui contribuent à nos projets.



ANNEXE : Revue de Presse 2020

Média		Date et contenus
Télévision Presse internationale nationale, extra-territoriale, vidéos, web..	L'esprit sorcier	06/06 : fête de l'océan, reportages divers et interview Sarah / Littorea + récifs d'hermelles, réglettes...
	France 2	25/07 (journal 20h) : reportage sur la pêche à pied, actions IODDE / CPIE, découverte bidiv Beaupins et sensib° coques
		03/08 (journal 13 h) : reportage sur la pêche à pied des coques à Boyard, réglementation et interviews pêcheurs
		10/08 environ : autre reportage sur les estrans, la pêche à pied et les actions du CPIE
	France 3 national	(fin mai) : rediffusions de l'émission « Le Goût des rencontres » sur Oléron (Nathalie Patrick seiche)
		(fin juillet) : diffusions du reportage de France 2 sur la visite estran et la pêche à pied
	C 8 (Canal +)	22/01 : rediffusions de l'émission « Les animaux de la 8 » avec reportage capsules de raies
	France TV info	Aout : émission « mêmes trotteurs » (visite 2019, autre montage) https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/momes-trotteurs/momes-trotteurs-la-grande-evasion-sur-oleron_4031383.html
	France 3 région	Mars : rediffusions de l'émission « Le Goût des rencontres » sur Oléron (Nathalie Patrick seiche)
		18/04 : rediffusions de l'émission « Le Goût des rencontres » sur Oléron (Nathalie Patrick seiche)
		27/07 : 19/20 Poitou-Charentes : diffusion du reportage de Justine Weyl sur la pêche à pied (France 2 25/07)
	Blog « Marie Wild »	Fin nov : vidéo (14') sur le milieu « estuaire de la Seudre », commande Ministère environnement
	France 3 Pays de Loire	21/08 : reportage sur la pêche à pied, comptage national, réseau Littorea...
	Le quotidien du médecin	10/07 : page sur Oléron avec explications sur la pêche à pied, règles, photo.
	France Info	Avril : rediffusions de l'émission « mêmes trotteurs » sur Oléron avec explications laisse de mer
	France Inter	06 et 07/05 : rediffusion de l'émission « Les petits bateaux » sur les coquillages, invité Jean Prou qui parle du CPIE https://www.franceinter.fr/emissions/les-p-tits-bateaux/les-p-tits-bateaux-06-mai-2020
	Faune sauvage.fr	05/12 : promotion de la vidéo de Marie Wild sur les estuaires « crépitement de la vase »
	SMIDDEST (site)	30/07 : article sur la coopération Smiddest-CPIE sur la biodiversité du plateau de Cordouan
	Le temps d'un voyage	N° 20 (automne2020) : cahier sur Oléron avec article sur actions IODDE, « coup de cœur »...
	UNCPIE (Lettre infos)	Lettre de février (25/02) : description du projet adapto et des CPIE impliqués
	Ouest France	14/06 : article sur Oléron avec balade estran, dégustation algues et rappels renversement rochers
	Santé Magazine	Sept : article sur les gestes santé-environnement, avec un point sur « ramasser les capsules de raies sur Oléron », contact CPIE
	Blog Récits d'ecapades	06/07 : article de deux bloggeuses sur Oléron (Gateau + Pâp) https://recitsdescapades.com/week-end-nature-ile-oleron/
	Cap'News (APECS)	N°29 (mai) ; article sur la découverte de capsules de chien espagnol sur Oléron
		N° 29 : news sur la 500 000ème capsule trouvée sur Oléron par le CPIE
		N° 29 : citation dans les remerciements de partenaires, y compris Rémy comme bénévole.

Presse Quotidienne Régionale	Sud Ouest	25/01 : article sur le bilan de l'Agenda 21 de la CCBM, photo Web avec M. Vallet,
		18/08 : article sur la découverte des capsules de requin chien espagnol CapOeRa
		25/08 : article sur les sorties pédagogiques estran Environat avec citation CPIE
		25/09 : annonce de la sortie observation des oiseaux marins et côtiers
		20/10 : article sur le CPIE suite à l'AG, PàP et parc marin, embauches, bénévolat...
		11/12 : article photo sur le dévasement du port de St Denis, citation CPIE
	Vert & bleu (Cdc Marennes)	N°63 (janv) : page sur le bilan de l'Agenda 21 par le CPIE, détail par axes et objectifs
	Journal des propriétaires de l'Ile d'Oléron	N° 162 (janv-fév) : reprise de la fiche biodiversifiante sur les vélelles
		N° 163 (mars-avril) : reprise de la fiche biodiversifiante sur le datura
		N° 163 juin : reprise de la fiche biodiversifiante sur l'escargot petit-gris
		N° 164 juillet-août _ reprise de la fiche biodiversifiante sur les Anatifes
		N° 165 : (à compléter)
		N° 166 (sept oct) : reprise de la fiche biodiversifiante sur le milan noir
	La Côte de beauté	N° 167 (nov déc) : page de compte-rendu de l'Assemblée générale du 14/10, détaillée
		N° 166 (juin-juillet) : reprise de la fiche biodiversifiante sur le Petit-Gris
	Quoi de neuf St Georges (Bul Mun.)	N° 168 (oct-nov) : reprise de la fiche biodiversifiante sur le milan noir
		Janvier (N° 51) : reprise de la fiche biodiversifiante sur la vélelle page environnement
	Calendrier des Marées Le Littoral	Deux pages mises à jour sur la réglementation et les bonnes pratiques de PàP
	RMO à la Hune	N° 45 (février) : article sur le bilan de l'A 21 réunion publique de janvier
		N° 45 (fév) : article présentant la liste de St Trojan incluant Adrien comme ancien du CPIE
		N° 48 (juillet) : article sur la découverte de capsules de requin Chien espagnol
		N° 50 (sept) : article sur la plage de la Rémigeasse Dolus avec citation IODDE / visite sur place en mars
		N° 52/53 (déc) : article sur les AME d'Oléron et alentours, itw CPIE, citation PNM
	L'Estuaire pour tous	N° 14 –sept 2020 : article pour annoncer la conférence Biodiversité de Cordouan au Verdon le 11/09
		N° 15 – déc 2020 : compte-rendu de la conférence sur la biodiversité de Cordouan au Verdon
	Le Château & ses villages (Blt munic)	N° 20 (décembre 2020) ; reprise de la fiche biodiversifiante sur le Grand Syngnathe
	Le Petit brénais (La Brée)	N°66 Janvier : double page sur l'AME de La Brée avec récit kermesse et sketches faune estran
		N°66 Janvier : double page sur l'école maternelle de St Denis avec atelier sciences mer photo Zac
	La Cistude (Nature Environnt 17)	N° de 2020 : article sur les AME à l'échelle de la Charente-Maritime, intentions pédagogiques, auteur JB
		N° de 2020 : article sur le Parc naturel marin, histoire, enjeux et actions, auteur JB
		N° de 2020 : article sur les bonnes pratiques de pêche à pied, auteur JB

	Guide des plages	Été 2019 : citation dans la page « activités nautiques, pêche à pied »
	Le Château - Guide des associations	Edition 2020, présentation de IODDE – CPIE Marennes-Oléron au chapitre « associations diverses »
Presse locale	Le Littoral	03/01 : article de Stéphane Messiers sur les échouages de vénelles à partir de la fiche biodiversité
		17/01 : annonce de la réunion publique de bilan de l'Agenda 21 CCBM
		24/01 : Article sur le bilan de l'Agenda 21 de la CCBM, soirée du 22 janvier
		31/01 : article sur la sortie à Mortagne (Adapto) de l'école de Mornac/Seudre
		07/02 : article sur la liste aux municipales à St Trojan, citation Adrien comme ancien du CPIE
		17/04 : article sur le concours Rallye photos nature des CPIE interview Sarah
		08/05 : article sur le rallye photos des CPIE, itw Sarah, plus détaillé avec résultats
		29/05 : article sur les actions de préservation du Gravelot à collier interrompu
		07/08 : double page sur les phénomènes naturels, itw JB sur les marées et les vases
		14/08 : Une + double page sur les grandes marées et la pêche à pied, coins, conseils...
		14/08 : chiffre du jour (4000 pêcheurs attendus pour la grande marée)
		21/08 : article sur la découverte des capsules de chien espagnol, interview Nathan
		28/08 : article sur le comptage des pêcheurs à pied avec interview Nathan
		04/09 : citation du CPIE dans un article sur les sorties estran PNM Ecomusée PdB
		25/09 : annonce de la sortie « oiseaux côtiers » dans le calendrier des animations
		25/09 : annonce de la sortie « oiseaux côtiers » dans la sélection de la rédaction en 4 ^{ème} de couverture
		02/10 : présentation du colloque Homer et de la sortie publique du 2 octobre à Chassiron
		09/10 : article sur la sortie oiseaux du 27/09 avec itw Thomas et Nathan
		16/10 : article sur l'AG et la santé du CPIE, embauches, citation parc marin...
		11/12 : article sur le dévasement du port de St Denis, photo drone, citation CPIE
Radios locales	Demoiselle FM	16/10 : journal du soir, itw JB sur l'activité de l'association (AME, Cordouan, PàP, embauches...) suite à l'AG
		17/10 : journal du matin, itw JB sur l'activité de l'association (AME, Cordouan, PàP, embauches...) suite à l'AG